

# La ruelle

Une nouvelle de Miiite

**\*flash\***

K se réveilla encore groggy. Il peinait à ouvrir les yeux et tout son corps lui faisait mal. Il avait le sentiment d'avoir été renversé par un camion.

**\*flash\***

“Où suis-je ?”, pensa t-il.

**\*flash\***

Tout autour de lui, n'était qu'obscurité. Il essayait en vain de se relever, mais ses jambes étaient trop faibles et incapables de supporter son poids.

**\*flash\***

A intervalles réguliers, un flash lumineux très puissant lui donnait la possibilité d'entrevoir son environnement. Cette lumière vive lui rappelait les néons aveuglants des façades de restaurants du quartier où il avait grandi.

**\*flash\***

Quelque chose clochait. Son cerveau était en ébullition, et il avait le sentiment d'avoir complètement retrouvé ses esprits. Malgré ça, son corps refusait de lui obéir. Il était complètement paralysé.

**\*flash\***

“Réfléchis bon sang”, pensa t-il. “Comment suis-je arrivé ici ?”. Avec ce qui lui semblait être ses dernières forces, il réussit à se redresser, et tenta de se stabiliser en gardant un genou au sol.

**\*flash\***

“La ruelle !” s'écria t'il.

“Ça me revient maintenant. J'étais dans une ruelle bondée... Mais pourquoi ?”

**\*flash\***

“Et il y avait ce mec aussi ... Bon sang j’ai son nom sur le bout de la langue”. K aurait été capable de dessiner trait pour trait le visage de cet homme. Il était grand, brun, et costaud. Un sentiment brumeux provenant du fin fond de son esprit, lui donnait l’impression qu’il connaissait cet homme depuis toujours.

**\*2\***

Les flashes lumineux se faisaient de plus en plus violent. K leva les yeux, et dans une étincelle de lucidité, il put distinguer la source de toute cette lumière. Une surface immense semblable à un écran géant diffusait un compte à rebours.

**\*1\***

“Oh mon dieu non, je ne veux pas mourir !” s’écria K prit de panique.

L’espace d’une seconde qui sembla être une éternité pour K, l’écran afficha le chiffre un.

Puis plus rien. Le noir complet.

Mais avant de pouvoir vraiment le réaliser, une lumière aveuglante vint à nouveau inonder l’espace ce qui força K à fermer les yeux.

Quand il les ouvrit à nouveau, il y était. Dans cette satanée ruelle. Et il était là lui aussi. Le grand brun baraqué.

Sans même y réfléchir, il se leva et fit quelques pas vers lui.

Son corps avait retrouvé toute son énergie.

Ryu. C’était ça son nom, au grand brun baraqué, Ryu. Comment avait-il pu l’oublier ?

“Cette fois mon petit Ken”, se dit-il, “il va falloir te sortir les doigts. Pas question qu’il t’envoie encore au tapis.”

***Ready. Fight !***